

ENTRE NOUS

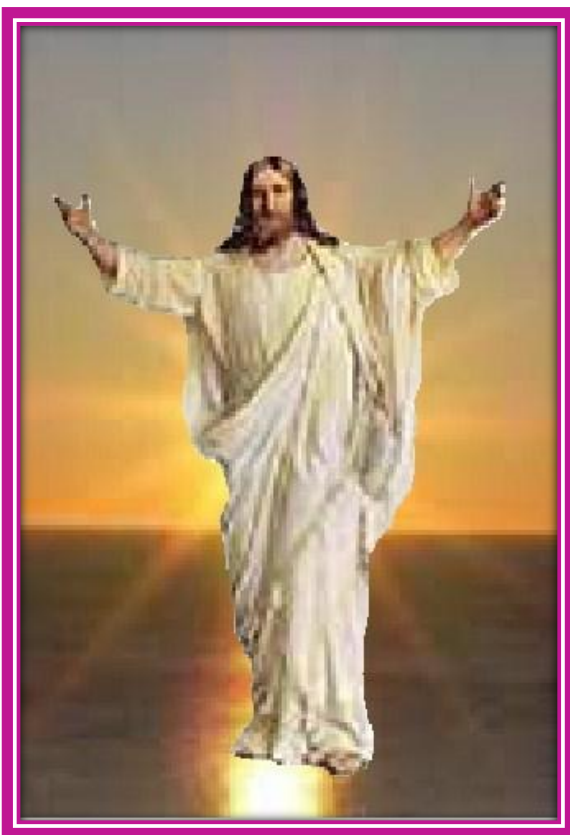
DE LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-MAXIME

ÉDITORIAL

Confiance, tout est possible!

Pâques est déjà là! À peine l'hiver commencé, le temps des Fêtes terminé, nous voilà rendus au printemps et à Pâques. Que le temps passe vite! Durant le long hiver, il nous tarde cependant que le beau temps revienne.

Il en est ainsi dans notre vie quotidienne, nos « hivers » ne semblent jamais prendre fin: maladie, deuil, souffrances de toutes sortes que sont les croix dans nos vies. Il est parfois difficile de croire que le soleil brillera de nouveau. C'est pourtant ce que nous expérimentons bien souvent : une certaine sérénité dans la maladie ou lors d'un deuil douloureux, la joie d'une naissance après une longue attente, un nouveau travail qu'on n'espérait plus, une meilleure note après un échec scolaire, un nouveau départ dans une vie de couple ou après un échec amoureux. Cependant, nous n'avons pas été seuls même si parfois nous en avons douté et en doutons encore.



Non! Nous ne sommes pas seuls et c'est ce que Pâques vient nous rappeler à chaque année. Jésus, notre Sauveur, vient nous « sauver » dans nos limites, dans nos découragements, dans nos abandons. Lui qui a été abandonné des siens, qui s'est cru un moment abandonné du Père, a été « relevé » et a traversé la mort. Dieu l'a ressuscité, l'a soutenu et nous soutiendra, pour que nous puissions nous aussi traverser nos morts et ultimement notre mort. Grâce à Jésus qui est venu nous démontrer de quel amour nous étions aimés, grâce à l'Esprit Saint envoyé pour nous guider, nous pouvons mettre notre confiance en Dieu, en son amour sans limite pour chacun et chacune de nous.

Dans ce présent numéro de l'ENTRE NOUS, nos collaborateurs nous disent à leur manière: Gardons confiance car avec Dieu, tout est possible! Bonne lecture!

Carole Ross Maynard
Agente de pastorale

Confiance: tout est possible!



Le thème du carême de cette année me rappelle la phrase de l'évangile selon Luc, 1, 37 qui dit : "Car rien n'est impossible à Dieu. "

Marie questionnait l'ange Gabriel : "Comment une femme qui n'a point connu d'homme peut-elle être enceinte?" et il lui répondit que sa cousine Élizabeth allait donner naissance dans sa vieillesse; elle qui était appelée la femme stérile en était à son sixième mois. L'ange Gabriel la laissa en lui disant : "Car rien n'est impossible à Dieu."

Je crois que, dans notre société d'aujourd'hui, nous avons perdu le mystère de la foi. Je m'explique : je crois que nous analysons les évangiles, l'ancien testament et autres écrits religieux trop avec notre tête et pas assez avec notre cœur. La foi selon moi doit se vivre dans le cœur avec ses émotions et non comme un acte raisonné, comme faire son budget personnel.

Je suis le premier à prendre tous les cours de bible car je veux en savoir plus, mais j'aime m'arrêter et penser : qu'est-ce que la foi pour moi en ce moment et où en suis-je rendu dans ma foi?

Et vous, qu'est-ce que votre foi pour vous en ce moment?

Où êtes vous rendus dans votre foi?

Croyez-vous encore à "Car rien n'est impossible à Dieu" ?

Frédéric Furfaro

Sommaire Page

Confiance : tout est possible2
Carême : Confiance3
L'Église de nos rêves...3
Projecteur sur...4,5
Coin lectures5
Échos du CPP6
Traditions de Pâques7
Poème : Laïcité7
Vœux de Joyeuses Pâques8

Feuille volante

La vie existe-t-elle après...
Dessin

Votre équipe du Journal Entre Nous

Jean Berlinguette, Benoit Choquette, Jocelyne Cliche
Francine Décary Thurber (mise en page)
Pierre Palardy (correcteur)
Carole Ross Maynard

Note

Les opinions exprimées dans les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction.

Chaque année, on se prépare pour le carême, un temps de faim de la parole de Dieu et une occasion d'un nouvel engagement pour continuer à Lui plaire et l'adorer.

Quand on dit carême, un événement nous vient à l'esprit: Tentation de Jésus au désert. Comme notre maître, allons-nous résister au prince de ce monde, "l'ange déchu", ou bien succomber à sa tentation comme Adam et Ève?

St-Paul (dans Éphésiens, 6,11) nous donne un bon conseil: "Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable." St-Pierre aussi nous exhorte: "Soyez sobres, veillez; votre adversaire, le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme..." (1 Pierre, 5, 8-9)

Notre-Seigneur a passé l'épreuve, et nous qui L'avons reçu dans nos coeurs, pouvons faire de même. "Je puis tout en Celui qui me fortifie". (Philippiens, 4,13) ou aussi "Courons avec persévérance... fixant les yeux sur Jésus, le chef de notre foi" (Hébreux, 12,2)



Alors, prenons le Christ comme l'exemple par excellence pour rejeter les convoitises de la chair et ayons confiance en Dieu qui nous a montré le chemin qui mène à la vie. Les choses du monde sont vaines, seule la Parole de Dieu est le pain qui nourrit "Et le monde passe et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" (1 Jean, 2,17) "Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable et il fuira loin de vous" (Jean, 4,7). En effet, quand Jésus résista et passa l'épreuve, le diable Le laissa et des anges vinrent pour Le servir. Telle doit être notre espérance de chrétiens: rejeter Satan et ses séductions et nous serons récompensés. Notre éternité sera assurée.

Prière: Seigneur, donne-nous la force de t'aimer de tout notre coeur, et surtout d'avoir une confiance inébranlable en ta Parole de vérité. Que ce carême nous rappelle que Tu nous fortifies devant les épreuves afin de résister à toutes les tentations. Amen

Allons, courage à nous tous; confiance: Tout est possible!

Gladys Chahwan

L'Église de nos rêves

L'Église de nos rêves
Est un endroit où règne l'amour.
L'Église de nos rêves
Est un endroit où passer un beau séjour.
C'est un endroit des plus chaleureux
Où l'on peut prier notre Dieu.
C'est un endroit où les gens heureux
Viennent présenter leur bébé à Dieu.



C'est la maison de Dieu
Où se rassemblent les amoureux.
C'est la maison de Dieu
Où l'on célèbre des mariages fabuleux.
L'Église de nos rêves
Existe vraiment.
L'Église de nos rêves
Est comme dans nos rêves d'enfants.

Par Megan Bertrand, Noémie Desrosiers, et Laurence Jodoin,
Élèves de 6^e année de St-Eustache
Ce poème a été composé dans le cadre d'un camp de confirmation





Dieu tient parole, confiance



Il y a environ vingt ans, quand j'ai commencé à m'impliquer comme chrétien, je me suis occupé d'oeuvres de charité ; mais c'est en méditant les Écritures que, peu à peu me suis rendu compte qu'on ne

pourrait pas construire le "Royaume de Dieu" sur terre simplement par l'adoration et par l'aumône - surtout dans le système néolibéral dans lequel nous vivons.

Je crois que faire la charité, c'est humiliant pour les pauvres et ça les place à un niveau inférieur, mais se faire solidaire avec eux à la manière de Jésus, ça crée des liens avec ces derniers et c'est – divinisant pour tous.

À mes yeux, la prière est fondamentale dans la vie d'un chrétien - mais elle n'est pas suffisante. Pour moi, la prière est un dialogue, une interaction avec Dieu. Quand je prie, je me rends disponible. Je crois que Dieu connaît toutes mes pensées et toutes mes intentions avant même que j'en prenne conscience. Qu'il me connaît mieux que moi-même. Je ne prie pas dans le but d'informer Dieu. Je prie pour me mettre en sa présence et l'inviter dans ma vie. Je prie pour demander son Esprit Saint pour m'éclairer dans mes pensées, dans mes choix. Je prie pour que son Esprit m'inspire et me guide dans ce que j'ai à faire. Je ne prie pas pour demander à un Dieu extérieur d'agir à ma place; je prie un Dieu qui est Père, à l'intérieur de moi, et qui veut que je participe à la construction de son Royaume. La prière, c'est comme la respiration. Il faut que je respire pour avoir de la force. Mais respirer, c'est un moyen et non une fin. Loin de moi ici de dénigrer la prière, elle est fondamentale, nécessaire à la vie chrétienne.

Dans Exode, 3,10, Dieu n'a pas dit à Moïse 'Prie-moi et je vais libérer mon peuple de l'esclavage'. Voici plutôt ce qu'il a dit : « Va, je t'envoie auprès de Pharaon pour faire libérer mon peuple ». Il a révélé cela à Moïse - alors que ce dernier était en prière.

L'écoute de la Parole de Dieu passe par le discernement des signes des temps - et l'engagement. Cette forme d'écoute fait surgir des appels à la conversion des personnes - et aussi de la société. Une communauté de foi est insérée dans la réalité de la société : économique, sociale, politique et culturelle. Elle doit faire l'analyse des situations et de leur dynamique et l'interpréter en termes de « signes des temps ». C'est à partir de ce lieu social et des

résultats de l'analyse, qu'elle pose des questions à la Bible et à la Grande Tradition, pour comparer et vérifier avec le plan du salut de Dieu qui a tant aimé le monde. Ensuite elle pose les gestes appropriés pour changer à court, à moyen ou au moins à long terme ce qui est injuste.

Nous vivons dans un monde où c'est le dieu « argent » qui domine, donc ce n'est pas la loi de l'amour, mais la loi de la jungle, la loi du plus « fort ». La parole de Dieu nous invite à prendre conscience qu'un autre monde est possible, à scruter d'autres horizons.

DEVP n'est pas un simple organisme de charité, c'est l'organisme officiel de l'Église catholique en ce qui concerne la justice sociale et la solidarité internationale. Les évêques canadiens, dans **De la parole aux actes...1976**, ont écrit : « Aucun chrétien ne doit se satisfaire de limiter son engagement à l'adoration et à l'aumône. Qui ne s'en tient qu'à cela - n'est pas un chrétien. »



DEVP contribue à faire progresser dans la conscience des chrétiens que nous devons nous engager pour changer les structures sociales qui causent la souffrance humaine. Développement et Paix est l'organisme canadien membre officiel de Caritas Internationalis. Caritas est une confédération de 162 organisations catholiques d'aide, de développement et de service social, présentes dans 200 pays et territoires, et travaillant en faveur de la justice envers les pauvres et les opprimés. C'est l'un des plus vastes réseaux d'organismes humanitaires non gouvernementaux de la planète.

La mission de DEVP recouvre le développement intégral : l'aide en situation d'urgence, l'activité de plaidoyer, la consolidation de la paix, le respect des droits humains et le soutien de la gestion responsable de l'environnement et des ressources de la planète. DEVP ne fait pas que donner de l'argent et s'en aller. Il est caractérisé par sa présence continue dans les communautés, avant, pendant et après les situations de crise.

Il leur montre à travailler ensemble, encourage le partenariat : l'autonomie locale passe avant tout par un travail d'équipe efficace, pour le bien de tous. DEVP agit aussi auprès des gouvernements pour dénoncer des décisions injustes.

Pourquoi j'aime DEVP ? Parce que je reconnais dans ce dernier un organisme d'actions – inspiré par l'Esprit Saint, par la prière de toute l'Église « ...que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... », et qui croit profondément qu'un monde meilleur, qu'un autre monde est possible...

« Voici que je fais un monde nouveau ; il germe déjà, ne le voyez-vous pas ? » Ésaïe 43, 19.

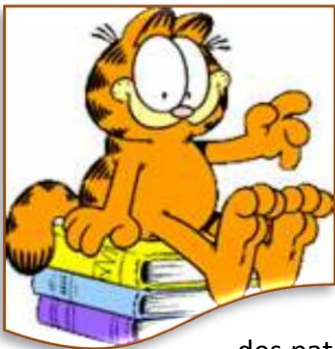
«Le jeûne que j'aime est celui-ci:
Rompre les chaînes injustes,
Libérer les opprimés,
Partager son pain avec l'affamé,
Héberger les pauvres sans abris,
Vêtir celui que tu vois nu » (Isaïe 58, 6...).»

Dieu tient Parole, et par l'Esprit Saint que nous accueillons en nous - tout est possible.

Benoit Choquette



Coin lectures



Bonjour! Que diriez-vous d'un " coin lectures " pour partager les lectures qui vous ont plu ? Je commence et j'espère que vous allez ajouter vos suggestions aux miennes.

- ***Le vrai visage d'Edith Stein*** par Waltraud Herbstrith, traduit de l'allemand par P. Séroutet, OCD, O.E.I.L. Paris, 2005

C'est une biographie d'Edith Stein. Juive, grande philosophe allemande, convertie au christianisme, elle est entrée au Carmel et est morte au camp d'Auschwitz. Elle a été béatifiée par le pape Jean-Paul II, en 1987 et nommée une des patronnes de l'Europe. Elle parle ainsi de la dimension mystique : La ferveur mystique fait expérimenter ce qu'enseigne la foi, c'est-à-dire l'habitation de Dieu dans l'âme. Elle s'est abandonnée à Dieu, a répondu à sa grâce. Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant, c'est que l'auteur nous fait suivre le cheminement de conversion et de transformation suivi par Edith Stein pour devenir une des grandes inspiratrices de notre époque.

- ***Le silence de Marie***, Ignace Larranñaga, éditions Paulines, 1991.

J'aimais la Vierge Marie; je l'aime encore davantage après la lecture de ce livre. Je la connais mieux, plus en profondeur. Merci au père Larranñaga qui va droit à l'essentiel, avec clarté.

- ***Suivre Jésus aujourd'hui***, d'Albert Nolan, Novalis, Cerf, 2009, recommandé dans le *Prions en Église*.

L'auteur souligne les caractéristiques de notre temps; il nous montre notre besoin d'expérience spirituelle et nous propose Jésus qu'il nous fait voir sous un jour nouveau. Albert Nolan fait clairement ressortir à quel point Jésus se démarquait par rapport aux valeurs de son temps. Il nous indique assez concrètement ce que veut dire "suivre Jésus aujourd'hui" et les bienfaits apportés à nous-mêmes et à notre monde par ce choix. La pensée de l'auteur est bien articulée et a nourri à la fois mon amour de Jésus et ma réflexion.

Bonne lecture. Vos commentaires seront bienvenus.

Jocelyne Cliche

Échos du Conseil de pastorale

Opération relance ... Proposer aujourd'hui Jésus-Christ à tous les âges de la vie

Nous sommes tous en marche à la suite de Jésus-Christ qui nous appelle à développer une relation vivante, personnelle et significative pour notre existence. Cette croissance dans la foi a besoin d'être soutenue. C'est pourquoi le diocèse de Montréal s'est doté, à l'automne 2003, d'un programme d'éducation à la foi à tous les âges de la vie: "Proposer aujourd'hui Jésus-Christ"

Depuis la fin de 2009, les membres du C.P.P. font un bilan et une relance du projet. Cette évaluation permet de dégager certains constats:

- Ce projet touche le cœur de la mission de l'Église, celle de proposer Jésus-Christ à tous les âges de la vie afin de favoriser sa rencontre et de vivre de sa Vie.
- Les énergies sont principalement déployées pour les 6-12 ans suite à la fin de l'enseignement religieux dans les écoles et la mise en œuvre des parcours catéchétiques (première communion et confirmation)
- Des efforts considérables restent encore à faire pour proposer Jésus-Christ au-delà des 6-12 ans.

L'évaluation du projet montre qu'il repose principalement sur les épaules de quelques personnes. Elle nécessite un agir solidaire puisque cette proposition concerne toute la communauté chrétienne. Cette analyse dévoile des besoins nouveaux pour les adolescents, les jeunes adultes (18-25 ans) et les autres adultes, dont les parents. Quoi proposer aux ados suite à leur initiation chrétienne? Quoi offrir aux adultes? Quel accompagnement offrir à ceux qui veulent entrer dans une démarche spirituelle?

La catéchèse doit offrir un réel cheminement aux personnes qui veulent connaître Jésus-Christ. Cette expérience doit s'articuler autour des axes de la vie chrétienne et offrir des

lieux d'accueil et d'accompagnement. La communauté pourra ainsi développer des événements ponctuels qui rejoindront les familles tout en étant ouverte à toutes les générations en intégrant davantage les dimensions de la vie chrétienne, soit les 4 pôles de notre mission: éducation à la foi, célébration, engagement social et fraternité.

Les parents sont les premiers responsables de l'éducation à la foi de leurs enfants. Comment les aider, les accompagner dans cette responsabilité sachant leurs difficultés à concilier travail, famille, loisirs et responsabilités éducatives?

L'opération Relance pointe sept défis pastoraux à relever par notre Église. Cet outil vise à soutenir et accompagner notre communauté paroissiale à élargir la proposition de Jésus-Christ à tous les âges de la vie:

- en consolidant ce qui se fait déjà;
- en développant des actions pastorales nouvelles pour répondre aux besoins identifiés;
- en précisant les rôles et responsabilités des membres des équipes paroissiales.

Les sept (7) défis pastoraux:

- Éveil à la foi des enfants (0-5 ans) et de leurs parents;
- Consolidation de l'accompagnement des enfants 6-12 ans et de leurs parents;
- Accompagnement des adolescents à leur sortie des parcours d'initiation à la vie chrétienne;
- Accompagnement des adolescents n'ayant pas suivi de parcours à l'enfance;
- Accompagnement des jeunes adultes (18-25 ans);
- Accompagnement des adultes;
- Accompagnement des aînés.

Où en sommes-nous par rapport à ces défis? Où veut-on aller? Toute une réflexion est déjà amorcée par les membres du C.P.P. et votre équipe pastorale.

En conclusion, trois défis majeurs seront à relever au cours des 5 prochaines années:

- Que l'ensemble des communautés chrétiennes assument pleinement leur responsabilité de proposer Jésus-Christ à tous;
- Que la consolidation et le développement de parcours catéchétiques soient assurés pour tous les âges de la vie;
- Que la formation soit développée et assurée pour les catéchètes, les parents, les adultes.

Votre implication est la clé de la réussite de ce projet diocésain dans notre communauté.

Jean Berlinguette. Conseil de pastorale St-Maxime

Note: Vous voulez réagir à ce texte ou à tout autre article de L'Entre-Nous. Faites-nous part de vos commentaires par courriel: stmexime@bellnet.ca ou par courrier : Journal Entre-Nous, Paroisse St-Maxime, 3700 boul. Lévesque O. Laval H7V 1E8.

Les cloches de Pâques

La tradition du silence des cloches prit naissance lorsque, vers le 7^e siècle, l'Église interdit de sonner les cloches en signe de deuil entre le Jeudi saint et le Dimanche de Pâques pour commémorer le temps qui s'écoula entre la mort du Christ et sa résurrection. Les cloches ne sonnent donc pas du Vendredi saint au Dimanche de Pâques, elles restent muettes pendant la mort du Christ. Aux offices, on remplace la clochette par une crécelle.



La légende, dans certains pays catholiques et particulièrement en France, affirme que, le soir du Jeudi saint, elles partent à Rome où le Pape les bénit. Le matin de Pâques, les cloches reviennent en carillonnant pour annoncer la joie de la résurrection du Christ. À Rome, elles se chargent d'œufs de Pâques qu'elles répandent à leur retour dans les jardins. Les enfants vont alors les chercher. Pour le voyage, les cloches se munissent d'une paire d'ailes, de rubans ou sont transportées sur un char.

En Italie, le Jeudi saint, en signe de deuil, on attache les cloches des églises pour éviter qu'elles ne sonnent. À Pâques, les cloches, défaites des liens, peuvent de nouveau sonner.

L'agneau de Pâques

Dans la plupart des pays européens (France, Belgique, Allemagne, Italie, Grèce, Pologne, Norvège etc.), l'agneau est l'une des pièces maîtresses du repas du dimanche de Pâques. Il rappelle l'agneau de Dieu qui a donné sa vie pour le Salut du monde.

L'agneau pascal en Allemagne et en Alsace désigne un biscuit en forme d'agneau décoré d'un étendard, un ruban rouge autour du cou.

Autres traditions locales de Pâques

On mange des gâteaux en forme de colombes (*en Italie*)

On décore les maisons pour la fête de Pâques (*en Allemagne*)

On accroche des œufs aux branches d'un arbuste (*en Allemagne*)

On mange du jambon (*en Angleterre et en Allemagne*), de même qu'au Québec

On danse dans les rues (*en Angleterre*)

On fait les décorations en jaune (*dans les pays scandinaves*)

On asperge la famille, les amis et les champs avec de l'eau bénite (*en Pologne*)

On dépose des œufs sur les tombes des parents au cimetière (*en Russie*)

Réf. : http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/fetes_paques_traditions.htm#locales

Adapté par : Francine Décary Thurber

Laïcité

Laïcité et laïcs dans la cité :

**C'est l'incomplétude coiffée d'un vide,
d'une solitude**

Cherchant à se remplir

**C'est l'expulsion du Seigneur
De la matrice athée du "Monde"**

C'est le déni de Dieu

C'est le néant



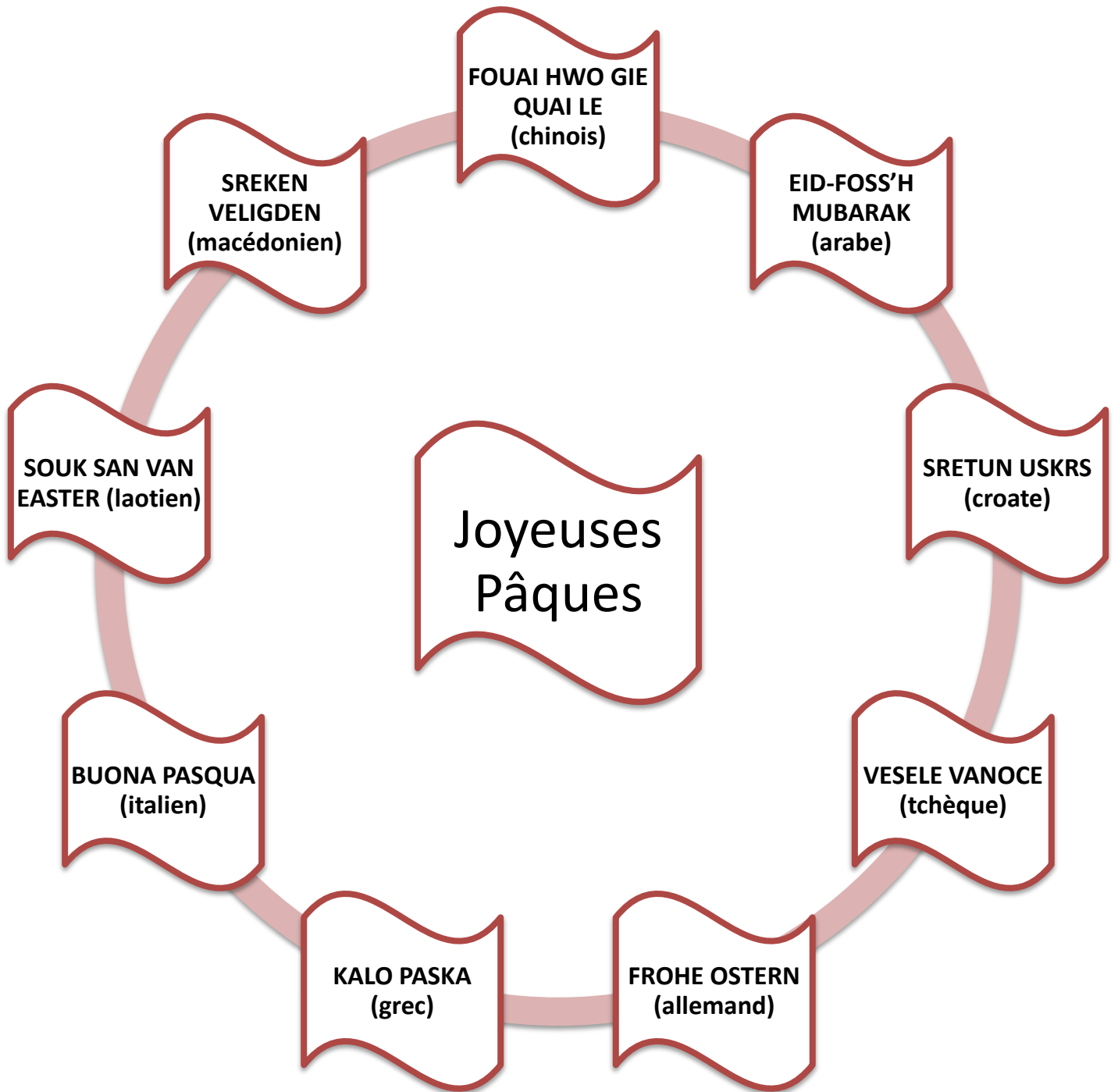
**Mais «Ô abîme de la richesse,
Et de la sagesse de Dieu
Tout est de lui, par lui et pour lui»***

**«Dès son lever, le soleil proclame :
Quelle merveille, l'Oeuvre du Très Haut !»***



* Réf : Liturgie des Jours, pages 507, 509

Daniel Joseph Picher (janvier 2010)



LA VIE EXISTE-T-ELLE APRÈS L'ACCOUCHEMENT ?

Dialogue amniotique dans le ventre d'une femme enceinte où se trouvent 2 embryons.

L'un est croyant, l'autre, non-croyant :

LE PETIT NON-CROYANT : Comment quelqu'un peut-il croire à la vie après l'accouchement ?

LE PETIT CROYANT : Mais naturellement. Il n'y a aucun doute qu'il y ait une vie après l'accouchement. Notre vie ici n'a de sens que parce que l'on grandit pour nous préparer à prendre de la force pour ce qui nous attend plus tard.

LE PETIT NON-CROYANT : Cela n'a aucun sens. Il n'existe pas de vie après l'accouchement. Quelle forme peut avoir une telle vie ?

LE PETIT CROYANT : Ça, je ne peux pas le savoir exactement. Mais c'est sûr qu'il y a plus de lumière qu'ici. Et peut-être pourrons-nous manger avec notre bouche, courir avec nos jambes, etc.

LE PETIT NON-CROYANT : Arrête un peu avec ces sornettes. Courir ? Ce n'est pas possible. Et une bouche qui mange est une image ridicule.



Et pourquoi ? Nous avons notre cordon ombilical qui nous nourrit. Et c'est évident que le cordon ombilical ne peut nous conduire quelque part tellement il est court.

LE PETIT CROYANT : Ce doit être sûrement possible. Ce sera sûrement totalement différent quand nous nous y habituerons.

LE PETIT NON-CROYANT : Et puis personne n'en est jamais revenu. Compris ? Avec l'accouchement finit la vie. C'est aussi simple que cela. Et surtout, la vie n'est rien de plus qu'une grande plaie dans le noir.

LE PETIT CROYANT : Oui, je suis d'accord que nous n'avons aucune représentation de la vie après l'accouchement. Dans tous les cas, nous verrons enfin notre maman. Et elle prendra soin de nous.

LE PETIT NON-CROYANT : Maman ? Tu crois à une maman ? Et qui est-elle ?

LE PETIT CROYANT : Elle est tout autour de nous.

Nous vivons en elle et par elle. Sans elle, nous n'existerions pas.

LE PETIT NON-CROYANT : C'est le top de la confusion ! Je n'ai pas vu le moindre but de maman ici. La conclusion finale est qu'il n'y en a pas !

LE PETIT CROYANT : Quelquefois, quand un calme bienfaisant apparaît, nous pouvons percevoir son chant. Nous pouvons aussi sentir comment elle caresse notre monde. C'est pourquoi je suis sûr que c'est alors que la vraie vie commence.

Auteur inconnu

Texte suggéré par Sœur Lorraine Caza, C.N.D.

FÉVRIER 2010



12 ans

Sandrine Lessard-Alain